

"Le Royaume des cieux est comparable à un roi qui célébrait les noces de son Fils"

Peut-être, tous autant que nous sommes, avons-nous du mal à réaliser que la vie est pour chacun de nous comme une immense noce (*donc une merveilleuse fête*) à laquelle Dieu nous invite... En fait, il s'agit même des épousailles de son Fils avec toute l'humanité que nous formons... Oui, en Jésus, son Fils, Dieu est venu épouser notre humanité... il a pris sur Lui toute notre condition humaine... Ce qui revient à dire qu'en **épousant** notre condition, le Dieu Créateur et Sauveur, sans lequel aucune joie ne serait possible, rêve de nous faire participer rien moins **qu'à sa joie même de Dieu...** Qui ne pourrait souhaiter une chose pareille quand tant de déboires nous chagrinent sur nos chemins, bien souvent d'ailleurs, comme autant de chemins de larmes, et en particulier, quand la famille, image de ces noces éternelles et dont nous attendons tant, est aujourd'hui si malmenée ?

Or, la parabole que nous venons d'entendre fait ressortir ce terrible paradoxe : Globalement et assez spontanément, le genre humain préfère ses petits projets et ses petits bonheurs, à lui (*même si c'est la consolation et donc une **évasion** dans la drogue*), plutôt que le fantastique projet de Dieu qui ne demanderait pourtant pas mieux que de nous rassembler en une immense fête familiale d'où seraient bannies à tout jamais les disputes, les guerres, les maladies, les incertitudes boursières (*ou autres*) et toutes les formes d'inquiétudes qui ne cessent d'empoisonner nos existences. Face à cela, nous gagnerions certainement à lire ou à relire l'encyclique du pape François : "Fratelli Tutti (Tous frères)" écrite en octobre 2020, qui nous interpelle en ce sens. En tout cas, voilà, de fait, qui est pour le moins étonnant ! Depuis le péché originel, nous passons notre temps à douter de Dieu et à croire que notre champ, notre commerce, la construction de notre maison, la marche de nos affaires, nos divertissements, la séance de sport du dimanche matin ou n'importe quelle autre activité décidée de notre propre chef, ont autrement plus d'importance que, par exemple, l'assistance à la messe et tout ce qui nous permettrait de découvrir ou de redécouvrir le projet de Dieu sur nous afin de nous y ajuster... Et ainsi, nous entretenons une humanité en perpétuel état de mécontentement ; une humanité qui ne voit plus que ce qui ne va pas et n'a plus conscience des merveilles dont elle est gratifiée; et finalement, une humanité beaucoup plus soucieuse de revendiquer que de louer Dieu de tous ses bienfaits... Pour tout dire : une humanité qui a oublié qu'elle est d'abord créée pour Dieu et non pour elle-même et ses caprices, si elle veut vraiment faire l'expérience de cœurs profondément apaisés, plus disposés à louer le Créateur de tout ce dont il rêve pour nous que de passer son temps à se plaindre. Et cela, tout simplement parce qu'on n'aura pas su reconnaître l'immense amour de Dieu sur nos vies, quand il nous était présenté. (*Il paraît pourtant d'après certaines études que les gens qui trouvent au moins 5 raisons chaque jour d'être reconnaissants voient progressivement disparaître leur stress au bout de quelques semaines et retrouvent un meilleur sommeil... Qu'on se le dise!*).

Aussi, puisque l'occasion nous en est donnée aujourd'hui, plutôt que de boudier les incessantes interpellations des messagers de Dieu et de passer notre temps à trouver des combines (*comme dans la parabole entendue*) pour leur faire opposition, si nous demandions la grâce de repérer où sont actuellement nos priorités... tout ce que nous faisons passer avant le reste... il est probable que nous ne tarderions pas à nous rendre compte que nous sommes loin de toujours mettre Dieu (*et ses projets sur nous*) à la première place (*sans doute parce que nous avons encore trop de choses à perdre, selon nos projets à nous et non ceux de Dieu*)... Mais peut-être, cela nous laisserait-il aussi entrevoir qu'il est toujours temps de faire partie de cette foule de "Tordus" de toute sorte récupérés à la croisée des chemins. En somme, de faire partie de ces publicains et de ces prostituées qui n'ont plus rien à perdre et qui peuvent enfin répondre généreusement à l'invitation d'un Dieu qui aimerait tant nous épargner les désillusions, quand ce n'est pas l'enfer de nos caprices ou de nos soi-disant "Petits bonheurs". Bien sûr, cette certitude d'être accueillis au festin des noces, malgré notre misère, ne nous donnera pas un salut automatique et ne nous dispensera jamais de tout faire pour essayer de nous convertir afin de nous ajuster sur l'amour de Dieu... C'était le sens de l'interpellation : "**Comment es-tu entré ici sans avoir le vêtement de noce?**" Car, quoi qu'en dise la chanson: "*On ira tous au Paradis*"... et s'il est vrai que notre misère humaine nous rattrapera toujours, il y a tout-de-même une décision à prendre (*un **oui** à dire, que personne ne pourra dire à notre place*) pour accueillir la grâce du Salut et tenter de mettre le plus possible d'amour dans notre vie.

Aussi, prions vraiment aujourd'hui pour obtenir de comprendre combien **Dieu désire tous nous accueillir** pour peu que nous acceptions d'y mettre un peu de bonne volonté. Mais, en même temps, demandons la grâce de nous comporter le plus possible en **vrais témoins** pour tenter de le faire comprendre à un monde si enlisé dans la consommation des biens et des plaisirs que cela semble devenu pour lui le dernier de ses soucis. AMEN !